



**HAL**  
open science

## August Strindberg en héritage

Anna Svenbro

► **To cite this version:**

Anna Svenbro. August Strindberg en héritage. Chroniques de la Bibliothèque nationale de France, 2012, 63, pp.13. hal-02441332

**HAL Id: hal-02441332**

**<https://hal.science/hal-02441332>**

Submitted on 21 Jan 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# August Strindberg en héritage

À l'occasion du centenaire de la mort de Strindberg, la BnF, l'université de la Sorbonne, celle de Stockholm et l'Institut suédois de Paris commémorent l'œuvre du dramaturge suédois en organisant une conférence internationale.

Abondamment traduit et régulièrement joué dans notre pays de son vivant, August Strindberg (1849-1912), dramaturge, romancier, essayiste, botaniste, chimiste, peintre, photographe, entretient un rapport très particulier avec la France, où il séjourne régulièrement dans les années 1880 et 1890. Strindberg jouit en effet d'une double identité de prime abord assez surprenante : l'écrivain suédois est aussi un écrivain francophone. Même si ses années françaises sont pour lui une époque extrêmement troublée tant sur le plan créateur que personnel, Strindberg aime la France, Paris, la langue et la littérature françaises, dont il a une connaissance approfondie. Parfois en butte à l'hostilité de ses compatriotes (qui vont jusqu'à le traîner devant les tribunaux suédois pour blasphème lors de la publication de

son recueil de nouvelles *Les Mariés*), Strindberg voit son œuvre – notamment son théâtre – accueillie avec enthousiasme par le public français, et rêve de « mettre Paris à ses pieds ».

## Un testament français ?

À l'instar d'autres de ses contemporains scandinaves, Paris devient pour lui un laboratoire, autant scientifique (il mène un certain nombre de recherches scientifiques à la Sorbonne) que littéraire, le symbole autant que le prétexte à la « percée moderne », à la mise en place de nouveaux paradigmes littéraires et artistiques.

Strindberg publie un certain nombre d'articles rédigés directement dans notre langue dans la presse française, notamment dans *L'Écho de Paris*, et écrit une partie de son œuvre directement en français, la faisant également publier dans l'Hexagone. *Le Plaidoyer*

*d'un fou* et *Inferno* sont les exemples les plus connus de l'œuvre francophone de Strindberg, ce dernier récit marquant un tournant dans sa production artistique et scientifique, à partir duquel certains écrits apparaissent comme des testaments.

## Un héritage aux multiples facettes

Strindberg, à sa mort, laisse un héritage immense, tant dans le domaine épistémologique qu'esthétique. Sa figure continue d'interpeller aujourd'hui, tant dans le domaine du théâtre d'avant-garde que de la spiritualité, l'écologie, ou dans les débats actuels autour de la dimension culturelle du « modèle suédois ». L'empreinte qu'il a laissée en France est considérable, Strindberg ayant été, dès l'époque d'André Antoine et Lugné-Poe, ses découvreurs du Paris des années 1890, jusqu'à Antoine Vitez en passant par Antonin Artaud et Jean Vilar, une source d'inspiration et de questionnement pour les universitaires, traducteurs, écrivains, dramaturges, metteurs en scène et acteurs français.

La conférence, et particulièrement la journée organisée à la BnF, permettra d'étudier le caractère testamentaire d'un certain nombre d'œuvres du dernier Strindberg, et d'examiner les diverses facettes de l'héritage strindbergien, la manière dont celui-ci a été reçu, conservé, réapproprié et transmis.

Anna Svenbro



© Collection Dagli Orti / Musée de Strindberg, Stockholm / Alfredo Dagli Orti. BnF, Manuscrits.

Ci-dessus  
Lettre d'August Strindberg à Émile Zola, datée du 29 août 1887

Ci-contre  
Photographie d'époque d'August Strindberg

Dans l'occasion, je vous prie  
Cruire à ma sincère reconnais-  
sance et de ma haute admira-  
tion.  
Auguste Strindberg  
Adr: Lindau (s.l. Lac de Constance)  
Bavière. Le 29 août 1887

### Strindberg en héritage

27 septembre - 9h - 18h

Université Paris-Sorbonne,  
Maison de la Recherche

28 septembre

BnF, site François-Mitterrand, petit  
auditorium

29 septembre

Fondation Grez-sur-Loing

pour plus d'informations :  
<http://www.crlc.paris-sorbonne.fr>